

bâtie par le Père Lefloch. En 1878, il entreprit d'en construire une plus spacieuse au même endroit. Cette dernière ne devait jamais être terminée, mais à elle était réservée l'honneur d'accueillir les premiers pèlerins de sainte Anne et d'être le témoin des premières faveurs de la grande Patronne.

Pèlerinages

"On entendait parfois répéter, écrit l'honorable juge Prud'homme dans sa biographie de M. Giroux : "Mais comment voulez-vous que sainte Anne fasse des miracles dans un si pauvre temple?" La bonne sainte Anne n'était cependant pas de cette opinion, car elle récompensa la piété des fidèles par des miracles bien authentiques. Tous les ans le nombre des pèlerins accusait un progrès sensible. C'est ainsi qu'en 1888, plus de sept cents pèlerins s'approchèrent de la sainte Table. Mgr Taché avait voulu lui-même présider ce pèlerinage.

"Jusqu'au printemps de 1899, le trajet se fit en voiture. Cette année-là la compagnie du Canadien-Nord commença à transporter les voyageurs entre Winnipeg et Fort Francis.... Il n'y avait que quelques mois que l'église actuelle était ouverte au culte. Dès lors les fidèles affluèrent de toutes parts au nouveau sanctuaire, jusque même des Etats-Unis".

Ce nouveau sanctuaire, dont parle l'honorable juge, est une belle et grande église en briques, commencée en 1895 et possédant aujourd'hui un joyeux carillon de trois cloches et un splendide orgue de la maison Casavant. Elle est un monument magnifique de la générosité du curé et des paroissiens. Bâtir si beau et si bien, dans une région où, trente ans à peine, une poignée de colons avaient commencé le défrichement, c'est assurément une de ces merveilles d'économie et de piété dont la foi robuste du Canadien français nous a d'ailleurs plus d'une fois donné l'exemple dans son histoire.

Quoi d'étonnant que sainte Anne ait béni tant de sacrifices en multipliant autour d'elle les faveurs les plus signalées. Les pèlerins allaient accourir. Depuis 1899 le courant des pèlerinages organisés a été à peu près ininterrompu. Il nous en vient tous les ans de Saint-Boniface, de Lorette, de La Broquerie, de Sainte-Geneviève, de Thibaultville; les paroisses de Saint-Pierre, de Saint-Jean-Baptiste, de Fannystelle sont aussi venues quelquefois malgré les difficultés de communication. Il nous plaît de signaler ici le zèle que le clergé du Manitoba apporte à développer cette forme de dévotion à sainte Anne. De nombreux prêtres accompagnent fidèlement ces pèlerinages; celui de Saint-Boniface est toujours honoré de la présence de S. G. Mgr Béli-